

LOANE GUILLOT

L'INCONCEVABLE
VÉRITÉ

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :

<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de *simply-crowd.com* qui ont permis à ce livre de voir le jour :

BARBARA SCHMIDT
BRIGITTE JACOB
CHLOÉ CHANAL
CHRISTIANE LAFOSSE
CORALIE NOËL
ÉLODIE NOËL
KARINA GEBERS FREITAS
MARIE-ANNICK GENESTIER
MURIEL CARNET
ODETTE GOUBANOFF
SANDRA OTT
SYLVAIN CHANAL
VANESSA NOËL

© Éditions Maïa

Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en encre, ils sont conçus et imprimés en France.

Tous droits de reproduction ou d'adaptation interdits, sauf dans une autre langue que le français

ISBN 978-2-37916-353-1

Dépôt légal : juin 2020

*« Dans la vie, on ne fait pas ce que l'on veut,
mais on est responsable de ce que l'on est. »*

*Jean-Paul Sartre, artiste, écrivain,
philosophe, romancier (1905-1980)*

*« La règle d'or de la conduite est la tolérance mutuelle,
car nous ne penserons jamais tous de la même façon,
nous ne verrons qu'une partie de la vérité
et sous des angles différents. »*

*Gandhi, homme politique, philosophe,
révolutionnaire indien (1869-1948)*

Remerciements

Un grand merci à toute l'équipe des Éditions Maïa :
Pierre-Antoine Nicolai, directeur éditorial.
Et plus particulièrement à Anne Reinling, responsable d'édition, qui m'a
guidée, rassurée tout au long de cette belle aventure.
Mathieu Béchac, graphiste, qui a fait un travail remarquable.
À Céline Dutt, pour la mise en page.
Pour leur professionnalisme et leur patience.

Merci à mon mari, mes deux filles,
mes deux belles-filles,
ainsi que toutes les personnes qui m'ont aidée à réaliser ce projet par leur
contribution et qui ont permis à cet ouvrage de voir le jour par l'intermé-
diaire du site :
<http://www.simply-crowd.com/>

Je me suis mise à l'écriture de ce roman bien avant la pandémie du COVID-19 qui touche actuellement le monde entier, et notamment l'Europe.

Notre pays, la France, n'a pas été épargné, notamment l'Alsace et la Lorraine dans le Grand Est.

Si je tiens à vous faire cette précision, c'est parce que le livre que vous tenez entre vos mains évoque le métier d'infirmier(ère) et le milieu hospitalier, dont on parle très largement depuis le début de la pandémie. Ce sujet n'a évidemment pas été anticipé.

Dans ce contexte actuel et particulier, j'en profite donc pour remercier tous les soignants, aide-soignants, agents hospitaliers, brancardiers qui ont fait acte de courage et de professionnalisme. Ils sont allés au front malgré les risques encourus pour leur famille. Bien sûr, cela inclut toutes les professions étant directement au contact de la population.

Une pensée toute particulière aux personnes de mon entourage, connaissances et ami(e)s.

Prenez soin de vous.

Loane Guillot

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, les personnes, les lieux et les événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou utilisés fictivement. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou mortes, des événements ou des lieux serait pure coïncidence.

-1-

Dans quelque temps, Alix va être confrontée à plusieurs événements qui vont venir changer le cours de sa vie. Comme à ses habitudes, et autant de fois qu'elle en a la possibilité, elle s'adonne à son sport qui est le footing. Dès son retour, la jeune femme de 32 ans se prépare pour embaucher. Elle est infirmière et mariée depuis 6 ans avec Brice, qui est restaurateur. Ce beau couple est sur le point de fêter son anniversaire de mariage. Arrivant à neuf ans de vie commune, Alix souhaite depuis quelque temps fonder une famille en essayant de convaincre son chéri, mais rien n'y fait. Ses excuses sont souvent les mêmes : « On ne peut pas concilier nos métiers avec une vie de famille... »

Et elle lui répond souvent : « Il nous suffit d'être organisés. Beaucoup de couples ayant des professions comme les nôtres réussissent à concilier les deux ».

De retour, et après une bonne douche, cette dernière s'apprête à enchaîner une garde de 24 heures. Elle prend son poste dans deux heures, cependant, lundi sera son jour de repos.

Ce long week-end se termine. C'est un dimanche, il est environ 8 h du matin, une ambulance arrive avec, à son bord, un jeune homme de 22 ans qui est légèrement blessé aux bras et aux genoux, ainsi qu'une entorse de la cheville gauche. Ce jour-là, il pleut et la chaussée est glissante, lorsque Alan fait une sortie de route après un virage, son véhicule fait un aquaplaning. Fort heureusement, rien de grave, en revanche, la voiture est épave. Alix est donc appelée pour ausculter et prendre les divers renseignements, en attendant le médecin de garde. En entrant dans la salle de soins, la jolie brune croise le regard du jeune homme qui est allongé sur le brancard, avec le dossier à moitié relevé.

— Bonjour, comment vous appelez-vous ?

— Bonjour, madame l'infirmière, moi, c'est Alan Adam.

Mais son humour s'interrompt lorsqu'il grimace de douleur.

Pendant les soins, ils discutent tout en faisant connaissance, Alix explique à Alan les difficultés rencontrées au sein des urgences. Le manque de moyens et de personnel. Le médecin arrive auprès de son patient. Sa garde étant terminée, l'infirmière fait un débriefing de l'état de santé de ce dernier, celle-ci leur souhaite une bonne journée, et un prompt rétablissement au patient. Avant de quitter son poste, Alix va au passage de transmission pour

le relai de jour, certes un peu à la bourre ! Ça fait partie des professions où les horaires sont aléatoires.

**

Quelques jours plus tard, la jeune femme reçoit un appel. Au bout du fil, c'est Alan, à sa grande surprise.

— Bonjour, êtes-vous Alix ?

Il continue dans sa lancée :

— Je vous prie de m'excuser, mais mon appel va vous paraître culoté, sans gêne, certes ! Je me présente, Alan Adam. Il y a quelques jours, je suis venu aux urgences de l'hôpital à la suite d'un accident de la route, vous vous souvenez ?

— Bonjour, oui, c'est bien moi ! répond la jeune femme avec étonnement.

« *Comment a-t-il eu mon numéro ?* »

— Je me souviens de vous, effectivement ! Comment allez-vous ?

— Je vais très bien...

— En revanche... Comment avez-vous eu mon numéro de portable ?

— Je vous explique...

Alan continue sans être convaincu de ce qu'il fait :

— J'avais très envie de vous revoir. Donc, discrètement, lorsque le médecin s'est absenté une minute, j'en ai profité pour regarder votre nom sur les papiers.

Et pour clore, il ajoute :

— Vous aviez un badge nominatif.

L'agacement d'Alix se fait ressentir.

— Vous connaissez le mot « vie privée » ?! Ça ne vous donne pas tous les droits !

Alan est gêné, mais pour lui, c'est une évidence...

Alix poursuit avec une voix contrariée :

— Ce n'est pas dans l'habitude des patients de tenir informé le personnel soignant. Merci tout de même, je vous souhaite une bonne continuation, et prenez soin de vous. Au revoir !

Alan est insistant et s'explique :

— Il est vrai que ma démarche est très déplacée, je vais être sincère avec vous, j'ai très envie de vous revoir !

Pffou !

— Quelle audace ! Vous n'avez pas de copine ?

— Cela fait quelque temps que nous ne sommes plus ensemble, nous avons décidé d'un commun accord de rompre. Et puis j'ai flashé sur vous, ça ne se discute pas !

— Je suis vraiment navrée, mais ça ne va pas être possible ! Je suis mariée et très heureuse, je ne suis pas la fille qu'il vous faut.

Alix clôt le sujet.

— Je vous souhaite une excellente journée, jeune homme !

Alan restera discret pendant un certain temps. Bien sûr, les filles de son âge l'intéressent, seulement, avec celle-ci, c'est autre chose, il éprouve une attirance insoupçonnable.

Après avoir mis fin à ce coup de fil, Alix attend que son mari rentre pour aborder de nouveau un sujet très délicat.

Une demi-heure plus tard, Brice arrive, c'est le bon moment, se dit-elle :

— Bonjour, mon chéri, comment vas-tu ?

— Ça va, et toi ? Ton week-end s'est-il bien passé, ça n'a pas été trop dur ?

Brice n'a quasiment pas revu sa femme depuis samedi.

— Comme d'habitude, répond la jeune femme avec un ton songeur.

Ils s'assoient tous les deux face à face, Brice se place avec une certaine aisance qui va être de courte durée.

— Qu'est-ce que tu as, ça ne va pas ?

Alix aborde le sujet avec une voix calme et posée :

— Chéri, écoute, je souhaite de nouveau aborder le sujet du bébé...

Brice se lève en soupirant en levant les bras en l'air :

— Ah non, tu ne vas pas recommencer ! On en a déjà parlé, notre vie est beaucoup trop compliquée, nos professions ne le permettent pas !

— Je souhaiterais que nous ayons un enfant, ce n'est tout de même pas un crime ! J'ai l'impression de te demander la lune ! Ça fait 10 ans que nous sommes ensemble, je ne te comprends pas !

— Ça fait neuf ans, corrige Brice.

— Oui, bon, ça change quoi, neuf ou dix ans ?

— Justement, Alix, nous n'avons pas le temps, entre le restaurant, tes gardes de nuit et de week-ends à l'hôpital, tu feras comment avec le bébé ?

— Je t'ai expliqué que ce n'était pas insurmontable, et puis au pire, je prends trois ans ou je me mets à mi-temps !

— Tu sais très bien que financièrement, ce n'est pas possible ! Mon resto fonctionne bien, nous avons tout de même un bon train de vie. Avec un enfant, tout ça serait fini, nous n'en profiterions plus.

— Un budget, ça se gère.

Un grand vide de quelques secondes s'installe.

— Tu penses vraiment ce que tu me dis ? Que nous n'en profiterions plus ? Tu n'es pas logique, dis-moi plutôt que tu n'en veux pas avec moi !

Alix insiste en lui rappelant qu'il n'est jamais là et que de toute façon, c'est elle qui s'en occuperait.

Brice hausse le ton :

— Non, je n'ai pas dit que je ne voulais pas d'enfant avec toi ! Mais je n'en veux pas avec nos professions, ça serait égoïste !

Alix se questionne sur l'avenir de son couple.

— OK, donc il faut que je me fasse une raison, nous n'aurons jamais de famille !

— Pour le moment non, je ne veux pas !

Brice s'avance dans sa direction et tente de lui apporter un geste d'affection qu'elle esquive.

— Parfois, je me demande si tu m'aimes vraiment. Et entre nous deux, le plus égoïste, c'est toi ! Tu ne vois que ta petite personne, tu ne penses qu'à toi, une chose est sûre, c'est que je ne me vois pas sans enfants, alors il va falloir trouver une solution...

Tout en regardant sa femme, Brice se demande comment ils ont pu en arriver là !

— C'est une menace ?!

— Non, je t'explique simplement ! Lorsqu'on aime une personne et que l'on vit ensemble, il me paraît normal de fonder une famille, et c'est mon cas.

Le débat est rompu, Brice tourne les talons et monte prendre sa douche.

« *Super, la soirée ! Il est égoïste et ne comprend pas que, pour moi, avoir un enfant est important !* » Alix est désespérée.

La jeune femme n'aime pas rester sur une dispute et cela n'y changerait rien, d'ailleurs elle souhaite faire une surprise à son mari pour leur anniversaire de mariage. Et comme il l'explique, son métier est très prenant. Le jeune restaurateur n'a pas de week-ends, quasiment pas de vacances, et rentre tard, et le reste du temps est pour le passer avec sa moitié.

Le jeune homme est une tête en l'air et cela n'étonne pas Alix qu'il ait oublié cet événement. Nous sommes mercredi soir, la jeune femme se dirige vers le restaurant, bien entendu, Brice ne l'attend pas. Alix est arrivée devant la grande baie vitrée, d'où elle observe une scène dont elle aurait préféré ne pas être témoin. Cette dernière reste campée là, avec le regard qui s'assombrit, les bras ballants à ne plus savoir quoi penser. Ce fait est malheureusement réel, cette femme surprend son mari dans les bras d'une autre. Voici l'expression la plus juste quand on découvre la personne que l'on aime dans les bras d'une étrangère : *la colère, la trahison.*

« *En amour, l'infidélité est un grand crime, mais le public et la nature l'excusent.* » Voltaire.

Alix préfère revenir sur ses pas et ignore comment elle peut tenir debout, tellement ses jambes chancelent, cependant, elle réussit à rejoindre sa voiture en s'y introduisant avec difficulté. Celle-ci ne peut retenir ses larmes, explose en sanglots, hurle de douleur. Le plus terrible est d'être trompée et trahie, c'est une incompréhension totale ! Alix prend la décision de rentrer et de l'attendre pour avoir des explications.

Il est très tard, environ deux heures du matin, Alix ne dort toujours pas. Depuis leur chambre à coucher, elle entend la porte d'entrée, Brice arrive enfin.

Elle n'a pas d'autre choix que de lui en parler maintenant, même à une heure aussi tardive.

Son cœur bat la chamade, le pas tranquille et prudent de Brice la stresse davantage.

Sa silhouette apparaît dans le montant de la porte entrouverte.

— Eh ben, ma chérie, tu ne dors pas ?! Qu'est-ce que tu as, tu as pleuré ?

Il se penche pour lui faire un bisou, Alix s'en détourne.

— Il est très tard, tu as eu beaucoup de monde ?

— Oui, nous étions complets, répond-il en bâillant, ça a été une grosse journée, je suis fatigué. Et toi, as-tu bien profité de ton jour de repos ?

Alix décide d'aborder le sujet avec la gorge serrée et ses yeux rougis par les larmes.

— Quel jour sommes-nous ?

Il réfléchit un peu et soudain son regard s'assombrit...

— Mince, chérie, j'ai complètement zappé notre anniversaire de mariage !

« *Non sans blague !* »

En espérant rattraper le coup, il lui propose d'aller au resto le lendemain.

— Promis, demain, je t'emmène fêter ça !

— Ça ne sera pas utile !

— Ben si...

Alice l'interrompt.

— Non, je te dis ! Je souhaitais te faire une surprise et je suis venue au resto, vers 20 h. C'est vrai, tu étais très occupé...

Son mari devient blême et comprend où sa femme veut en venir, mais il la laisse finir.

— Brice, je t'ai surpris en train d'embrasser une autre femme !

Celui-ci ne cherche pas à nier.

— Je te promets, chérie, elle ne compte pas ! Elle n'est rien pour moi, je n'aime que toi !

Alix est face à une loque, un homme qui est désemparé, mais il a fait un écart, c'est trop tard.

— Stop, tu ne m'appelles plus « chérie » ! Arrête, je ne supporte pas tes mensonges ! Depuis combien de temps ? De toute façon, c'est terminé, je ne te donne pas de seconde chance, c'est fini !

Assis sur le bord du lit, ses coudes sont posés sur ses genoux, sa tête entre ses deux mains et il se met à pleurer. C'est la première fois qu'Alix surprend son mari à verser des larmes.

— Je te pose de nouveau la question, ça a commencé quand ?

D'une voix à peine perceptible, la tête baissée, les mains sur son visage en libérant cette phrase : « ça s'est fait, c'est tout », il finit par s'effondrer sur le lit. « Quel con ! », se dit-il tout bas.

— C'est sûr que d'avoir un enfant avec moi, ce n'est pas forcément une bonne idée. Tu ne peux pas être partout, hein ! Je m'attendais à tout, mais

pas à ça ! Une chose est sûre, nous n'aurons jamais d'enfant... Mais ça ne sera pas pour la même raison !

La jeune femme s'éloigne en direction du dressing pour y prendre quelques affaires pour aller se reposer dans la chambre d'amis.

Brice l'arrête en l'interpelant :

— Attends, s'il te plait, attends ! Alix, je t'explique, écoute-moi, bon sang !

Elle s'efforce de ne pas l'écouter déblatérer des conneries, néanmoins son mari insiste :

— C'est vrai, j'ai fait le con ! Je n'aurais pas dû, mais tu vois bien, elle me cherchait.

— Non, je ne vois pas ! Et en plus, tu t'fiches de moi, j'en ai assez entendu. Tu vires ou je m'en vais, t'as le choix !

Après coup, elle change d'avis et ne se voit pas rester là.

— Non, laisse tomber, je préfère m'en aller. Je prends quelques affaires et je vais à l'hôtel, rester dans cet appart est au-dessus de mes forces. Dis-moi ce que je t'ai fait pour mériter ça, souffle-t-elle en avançant péniblement, les bras ballants. Je repasserai chercher le reste plus tard, évite d'être là ! Je ne veux pas te voir !

— Tu ne peux pas tout jeter en l'air pour un petit écart ! S'il te plait, pardonne-moi, Alix, je t'en prie ! De toute façon, tu as quelqu'un d'autre aussi.

Brice ne sait plus quel argument trouver pour excuser son geste. Alix se retourne vivement après la réflexion de ce dernier.

— Non, mais ça va pas ! T'es allé voir ailleurs, pas moi ! On ne va peut-être pas inverser les rôles, je ne te trompe pas et de surcroît, je souhaitais fonder une famille avec toi, réfléchis un peu ! Non, je ne peux pas te pardonner ça, qui me dit que tu ne recommenceras pas ? Non, de toute façon, c'est fini ! T'as même pas répondu.

— Je ne sais pas, dit-il avec une voix cassée.

— Ça fait combien de temps que tu couches avec elle ?

— Je ne sais pas moi... Peut-être 3 ou 6 mois !

— Ah oui, quand même 6 mois et je n'ai rien vu !

Alix a le regard livide et finit par lâcher prise :

— Oh, puis merde, ça n'a plus d'importance !

Elle se dirige vers la porte d'entrée, mais il la prend par le bras pour la retenir.

— Lâche-moi, tu me fais mal !

— Où vas-tu ? À cette heure-ci, tu ne trouveras rien !

Alix se retourne en le fixant avec des yeux mélangés de colère et de haine.

— Je vais prendre une chambre d'hôtel en attendant.

— Tu voulais aller dans la chambre d'amis à la base, non ?

— Non, tu me dégoutes ! Rien que de me trouver au même endroit que toi me ferait vomir !

— Tu es excessive ! Je vais au resto, comme ça, tu pourras rester ici pour la nuit...

Ah ben, tiens !

— Pourquoi, tu as une couchette là-bas ? lui demande-t-elle sur un ton cru et ironique.

Brice hausse les épaules, suivi d'un hochement de la tête.

— N'importe quoi, répond-il doucement.

— Ce n'est pas la peine, je m'en vais !

Alix franchit la porte sans se retourner.

Le couple ne se croisera que devant le juge, la validation du divorce se fera au bout de 6 mois.

Sa reconstruction amoureuse va demander du temps, mais elle y arrivera, sa famille et ses amis sont là. Elle a vécu des moments bien plus terribles et ce n'est pas le genre de femme à se laisser surprendre, bien que la vie ait ses moments imprévisibles. Elle restera quelques semaines chez Carina, en attendant de se trouver un petit appart.

Cette petite phrase lui paraît tellement réelle, elle l'a compris depuis longtemps.

« Notre chemin est déjà tracé. »

Pour Alix, le temps avance, ça fait quelques mois qu'elle est seule et cela lui convient. Son divorce l'a impactée, quoi que l'on en pense, et de plus, sa confiance envers les hommes est fragile. Il ne faut pas en faire une généralité, fort heureusement...